

De l'importance de la pratique de l'instrument à la maison

Si ce n'est cette relève qui se fait désirer, on pourrait dire que la Musique-Fanfare Saignelégier affiche une bonne santé. Musicalement parlant, l'arrivée du directeur Joël Racine a porté ses fruits, avec des prestations de qualité. Et si chaque membre faisait l'effort de travailler un peu à la maison, le résultat serait encore meilleur, aux dires du président Rémy Beuchat. L'annulation du prochain camp musicale des jeunes, et la difficulté d'attirer ceux-ci dans les rangs de la société, constituent les notes discordantes des assises annuelles de la société.

Samedi, en assemblée, l'exercice 2017 a été qualifié de calme, tant administrativement qu'au niveau des engagements. Parmi ceux-ci, le concert annuel a été gratifié de bons échos. La patte de Joël Racine, « un chef compétent et très exigeant » n'y est pas étrangère.

« On a tout en main pour progresser, mais il ne suffit pas d'avoir un bon chef. Le travail de son instrument à la maison et l'étude des partitions sont extrêmement importants d'un point de vue personnel, comme pour le bien-être de la fanfare. Cela doit concerner chacun et ce n'est pas encore le cas » avertira Rémy Beuchat. Un président qui louera par contre la très bonne assiduité des sociétaires.

« Un directeur est au service de la musique et de ses musiciens sans lesquels il n'est rien » lancera en substance Joël Racine. Pour son deuxième rapport directorial, il évoquera l'importance des compétences des sociétaires, qu'elles soient musicales, humaines et



Avec des renforts des ensembles des Pommerats et d'Epauvillers, la traditionnelle participation de la Musique-Fanfare Saignelégier au cortège du Marché-Concours a recueilli de très bons échos.

photo archives

sociales, toutes contribuant au développement de l'ensemble.

Critique musicale

Il revint à Fabrice Gogniat, responsable de la commission de musique, de faire la critique de la dizaine de prestations de l'année 2017. Parmi les satisfactions, le concert annuel, classique tout en comportant des pièces techniques, est bien passé, avec des musiciens vigilants aux indications du directeur. Le cortège du Marché-Concours a lui aussi été positif, grâce à un effectif renforcé par l'apport de musiciens des Pommerats et d'Epauvillers.

En dépit des appréciations très favorables du jury, Fabrice Gogniat a porté un regard moins euphorique sur les prestations au Giron des fanfares franc-montagnardes, avec un manque

de concentration dans les interprétations et un déficit de pratique pour la marche. « Dans un concours officiel, ça se passerait différemment ». La 1^{re} communion, avec un absentéisme important et pénalisant, fera également l'objet d'une remise en question.

Cheville ouvrière du camp des jeunes mis sur pied par le giron, Fabrice Gogniat regrettera que le rendez-vous prévu début avril, durant les vacances de Pâques, n'ait pas lieu. En dépit de plus de 80 contacts, le nombre de participants n'est pas suffisant...

Egalement responsable de la relève, Rémy Beuchat indiquera que trois jeunes suivent une formation. Concernant le recrutement, des démarches entreprises auprès des écoles l'an dernier n'ont donné aucun résultat! Mais on ne baisse pas les bras et les responsables remettront l'ouvrage sur le métier.

Comptes et budget négatifs

Le caissier Jean-Bernard Queloz commentera les comptes 2017. Avec des charges culminant à 59 100 francs, ceux-ci bouclent sur une perte de 3890 francs. Le budget 2018 sera plus rouge encore, avec un déficit estimé à 24 700 francs, en grande partie imputable à l'acquisition d'instruments et d'uniformes.

En 2018, plusieurs échéances attendent les musiciens loitchois. Le concert annuel est fixé au 24 mars et le giron le 27 mai, aux Breuleux. L'année connaîtra toutefois son point d'orgue le 27 octobre, lors du Lutrin d'Or à Movelier. Dans les mois à venir, les sociétaires devront également se prononcer sur leur participation à la Fête jurassienne de musique 2018, à Tramelan. (pha)